

***Dossier presse
spécial Ramadhan :
Une visite de travail
et d'inspection de
Monsieur le Ministre
dans la wilaya de
Tipaza***

10 aout 2010



Photo El Moudjahid

Source APS 11 aout 2010

250 opérations pour organiser le secteur du commerce

TIPASA- Deux cent cinquante (250) opérations commerciales ont été lancées en 2009 dans le cadre du programme d'organisation du commerce, a indiqué mardi le ministre du secteur, M. Mustapha Benbada, lors d'une visite effectuée à Attatba, Hadjout et Tipasa où il s'est enquis de la marche des projets dépendant de son département.

Le ministère du Commerce, a-t-il précisé, a lancé un programme de modernisation des infrastructures de commerce, de mise à niveau, de réhabilitation et d'organisation et de gestion selon les normes de l'activité commerciale qui sera concrétisée cette année par la création d'un organisme national public chargé de la gestion des marchés de gros. Ces nouvelles structures, a-t-il dit, "vont apporter un plus aux consommateurs et alléger la pression sur ceux existants", avant de féliciter les responsables de la wilaya de Tipasa ayant accompagné les efforts du ministère en réalisant des infrastructures de commerce, à l'image du nouveau marché couvert de Hadjout, en réhabilitant l'ancien marché et en veillant à la construction d'un centre commercial au chef lieu de wilaya, réalisé sur budget de wilaya, et qui sera géré par la commune.

Source journal : El Moudjahid 10 aout 2010

Régulation du marché des fruits et légumes : Une action en profondeur pour assainir

Deux cent cinquante opérations commerciales ont été lancées en 2009 dans le cadre du programme d'organisation du commerce, a indiqué hier, le ministre du secteur, M. Mustapha Benbada, lors d'une visite effectuée à Attatba, Hadjout et Tipasa où il s'est enquis de la marche des projets dépendant de son département.

2

- *250 opérations lancées en 2009 dans le secteur pour organiser le commerce.*
- *1 million d'interventions des services de contrôle en 2009*
- *1.900 infractions constatées.*
- *28 centres de contrôle de la qualité ouverts à fin 2014 contre 20 actuellement.*
- *Renforcement des directions de wilaya du commerce par 1.500 universitaires d'ici 2014.*

Deux cent cinquante opérations commerciales ont été lancées en 2009 dans le cadre du programme d'organisation du commerce, a indiqué hier, le ministre du secteur, M. Mustapha Benbada, lors d'une visite effectuée à Attatba, Hadjout et Tipasa où il s'est enquis de la marche des projets dépendant de son département.

Le ministère du Commerce, a-t-il précisé, a lancé un programme de modernisation des infrastructures de commerce, de mise à niveau, de réhabilitation et d'organisation et de gestion selon les normes de l'activité commerciale qui sera concrétisée cette année par la création d'un organisme national public chargé de la gestion des marchés de gros.

Ces nouvelles structures, a-t-il dit, "vont apporter un plus aux consommateurs et alléger la pression sur ceux existants", avant de féliciter les responsables de la wilaya de Tipasa ayant accompagné les efforts du ministère en réalisant des infrastructures de commerce, à l'image du nouveau marché couvert de Hadjout, en réhabilitant l'ancien marché et en veillant à la construction d'un centre commercial au chef-lieu de wilaya, réalisé sur budget de wilaya, et qui sera géré par la commune.

M. Benbada a rappelé que son département ministériel "ne cesse d'inciter les responsables locaux et les élus à prendre des initiatives dans le sens de l'organisation et de la gestion de l'activité commerciale qui peut leur apporter un plus ne serait-ce qu'en matière de fiscalité sans oublier l'apport pour leurs concitoyens".

L'organisation des espaces commerciaux (marchés de gros ou de proximité), à l'image de ce qui a été fait pour le nouveau marché couvert de Hadjout qui abrite 700 commerçants du marché informel, et qui avait gangrené, durant la dernière décennie, la ville, et celui de Tipasa qui offre des espaces commerciaux répondant aux normes, "rendra le travail des agents de contrôle plus aisé", a souligné le ministre dont le département s'attelle actuellement à cette tâche.

L'ouverture prochaine des marchés de gros de Damous et Cherchell sera d'un grand apport en matière de régulation du marché des fruits et légumes. Ces structures permettront d'alléger la pression sur le marché de gros d'Attatba devenu exigü et devront absorber toute la production de la partie ouest de la wilaya tout en désengorgeant le centre et l'est de la wilaya.

L'organisation de l'activité commerciale, a expliqué le ministre du Commerce, sera suivie par l'ouverture du premier laboratoire national d'essai, en cours de réalisation dans la ville de Sidi Abdallah (Alger), dont la mission est de prendre en charge l'aspect qualitatif et de contrôle de tous les produits commercialisés en Algérie aussi bien industriels qu'autres.

Le ministre du Commerce a souligné, lors d'un point de presse, que les directions de wilaya seront renforcées en moyens humains, avec le recrutement de 1500 cadres universitaires chaque année jusqu'à 2014, ainsi qu'en matériels, à savoir la dotation de ces structures de véhicules dont 110 seront acquis prochainement jusqu'à atteindre les 240 prévus dans le nouveau plan quinquennal (2010/2014).

Les agents du contrôle des 48 wilayas ont effectué un million d'interventions en 2009, a indiqué le ministre, en matière de contrôle des pratiques commerciales, de répression de la fraude et de contrôle de la qualité qui ont abouti à 190.000 infractions constatées par les inspecteurs, " dont la mission sera largement facilitée avec une bonne organisation de l'activité commerciale qui doit faire appel aux professionnels du secteur ainsi qu'à la société civile".

Concernant la situation du marché à la veille du mois de ramadhan, le ministre s'est dit satisfait de la disponibilité des produits agricoles après sa visite au marché de gros de Attatba, "où les prix sont accessibles à tous"

Selon lui, et d'autres produits alimentaires disponibles en grande quantité même si, a-t-il reconnu, "les prix des viandes restent chers pour les petites bourses".

"L'Etat a pris en charge cet aspect en important de la viande congelée", a précisé M. Benbada qui a répondu à d'autres questions relatives à l'adhésion de l'Algérie à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), à la restriction touchant les produits importés à partir des pays arabes dans le cadre de la ZALE (Zone Arabe de Libre Echange), à la mauvaise qualité des produits importés.

Le contrôle de la qualité, a conclu le ministre, est l'autre préoccupation de son département qui prévoit d'ici à la fin 2014 l'ouverture de 28 centres de contrôle de la qualité contre 20 actuellement.

Source journal : *La tribune* 11-08-2010

Par : Smail Boughazi

250 infrastructures commerciales réalisées à fin 2009

Benbada mise sur la modernisation des espaces commerciaux pour réguler le marché

Le ministre du Commerce, M. Mustapha Benbada a affirmé hier que seule une réorganisation rigoureuse des espaces commerciaux peut mettre un terme aux dérèglements cycliques que connaissent les marchés. Le ministre qui a effectué une visite dans la wilaya de Tipasa a insisté sur cet aspect important à ses yeux.

Reconnaissant l'écart existant entre les prix pratiqués dans les marchés de gros et ceux de détail, M. Benbada a expliqué, à ce propos, qu'on ne peut pas contrôler ces espaces tant qu'ils ne sont pas organisés et modernisés. Et dans cette optique, le ministre a indiqué qu'à fin 2009, pas moins de 250 espaces ont été réalisés ou en cours de réalisation au niveau national. Il a précisé que son département a lancé un programme de modernisation des infrastructures de commerce, de mise à niveau, de réhabilitation et d'organisation et de gestion selon les normes de l'activité commerciale qui sera concrétisée cette année par la création d'un organisme national public chargé de la gestion des marchés de gros.

Ces nouvelles structures, a-t-il soutenu, «vont apporter un plus aux consommateurs et alléger la pression sur ceux existants». Dans le même sens, le premier responsable du département du commerce a estimé que l'organisation des espaces commerciaux (marchés de gros ou de proximité), à l'image de ce qui a été fait pour le nouveau marché couvert de Hadjout et celui de Tipasa qui offre des espaces commerciaux répondant aux normes, «rendra le travail des agents de contrôle plus aisé».

Pour ce qui est du contrôle, le ministre a indiqué que son département a recruté en l'espace d'une année 1 500 cadres universitaires et compte renforcer ses équipes de 1 000 agents annuellement à partir de 2011. Durant cette visite, le ministre a constaté de visu la différence, parfois exagérée, des prix pratiqués entre le gros et le détail.

Ainsi, on peut citer quelques exemples relevés au niveau du marché de gros de Atatba et celui de détail de Hadjout. La pomme de terre est cédée entre 25 et 28 DA pour le gros et 45 DA pour le détail, le poivron entre 15 et 25 DA pour le gros et 50 DA pour le détail, la tomate est cédée entre 15 et 20 DA pour le gros et 30 à 35 DA pour le détail, etc.. Interrogé sur cette situation, M. Benbada a indiqué que, outre la réorganisation des espaces commerciaux, la relation existant entre les agriculteurs, les mandataires et les commerçants devrait être réglemantée par des textes juridiques et le ministère s'attelle à mettre en place cette réglementation.

M. Benbada a rappelé que son département ministériel «ne cesse d'inciter les responsables locaux et les élus à prendre des initiatives dans le sens de l'organisation et de la gestion de l'activité commerciale qui peut leur apporter un plus, ne serait-ce qu'en matière de fiscalité sans oublier l'apport pour leurs concitoyens». Par ailleurs, interrogé sur le bilan des activités des équipes de contrôle, un responsable du ministère a indiqué que ces équipes ont effectué un million d'interventions en 2009 en matière de contrôle des pratiques commerciales, de répression de la fraude et de contrôle de la qualité qui ont abouti à 190 000 infractions constatées par les inspecteurs.

Source journal : *L'expression* 11-08-2010

LE MINISTRE DU COMMERCE À LA VEILLE DU RAMADHAN **«Je ne peux pas contrôler les prix»**

L'affirmation est de Mustapha Benbada, ministre du Commerce: *«Il est impossible de contrôler tout, car le nombre de commerçants est supérieur à celui des contrôleurs.»*

Hormis cette confession, le responsable du département du commerce qui effectuait hier une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tipasa, s'est distingué par un grand nombre de promesses. Elles s'articulent autour de l'organisation du secteur rongé par l'anarchie et l'informel, miroir de l'économie nationale. *«Je ne peux pas prévoir une baisse des prix des fruits et légumes durant le Ramadhan»,* à t-il encore dit.

La situation inquiétante que vit le marché des fruits et légumes a été vérifiée lors de la visite du ministre. Il était accompagné du wali de Tipasa et de responsables du secteur.

Au marché de gros de Hatatba, première escale de la délégation, la mercuriale des prix est à la portée de tout le monde. La pomme de terre est affichée entre 25 et 28 DA, la tomate et la courgette sont cédées à 20 DA, contre 4 DA seulement pour les carottes, alors que le citron et l'oignon affichent respectivement 55 et 15 DA.

Le piment quant à lui ne dépassait pas la barre des 25 DA. Mais, la grande surprise fut celle des prix affichés au marché de détail de Hadjout. Tous les prix ont presque doublé, pourtant une distance ne dépassant pas les trente kilomètres sépare les deux marchés. 45 DA pour la pomme de terre, 30 DA pour la tomate, alors que la courgette et la carotte qui se vendaient à 4 DA en gros, sont cédées à 50 DA. Le prix du piment a presque triplé, il frôle la barre des 60 DA. Lors d'un point de presse improvisé au siège de la wilaya de Tipasa à l'issue de sa visite, M. Benbada s'est contenté de déclarer que *«les prix sont raisonnables au marché de gros alors que rien n'explique leur flambée au marché de détail»*. Cependant, le ministre promet que *«l'approvisionnement en produits agricoles ne fera pas défaut durant le Ramadhan»*.

En se rendant au centre commercial de Hadjout en construction, un projet qui a mobilisé plusieurs milliards de dinars, le ministre a exprimé son souhait de voir d'autres wilayas et localités suivre cet exemple. *«Nous encourageons des initiatives pareilles et nous souhaitons que les collectivités locales s'impliquent davantage dans l'organisation des marchés»*, a-t-il ajouté. Selon lui, ces espaces vont contribuer d'une manière efficace à faciliter la mission des contrôleurs. Ces derniers verront leur nombre augmenter crescendo, puisque, à croire les promesses, du ministre, 1500 cadres universitaires seront recrutés chaque année, à partir de 2011 jusqu'en 2014.

S'agissant toujours du contrôle des prix et de la qualité, le responsable du commerce a annoncé qu'un *«organe national de construction et de gestion des marchés de gros est en cours d'installation, pour lequel le gouvernement a débloqué une somme de 10 milliards de DA»*. Invité à donner des chiffres concernant les interventions et infractions enregistrées sur le terrain, Benbada s'est tourné vers un cadre de son département, lequel a fait savoir qu'une moyenne de 1 million d'interventions est enregistrée chaque année.

Durant les trois dernières années, 190.000 infractions ont été signalées, alors que pour le premier semestre de l'année en cours, 600.000 interventions ont été enregistrées pour 90.000 infractions signalées.

Répondant à une question relative au commerce informel, notamment celui des trottoirs, qui salit l'environnement de nos villes, le ministre a donné une réponse des plus surprenantes et inattendue.

«C'est une maladie qui guette l'économie nationale, mais j'estime qu'il est préférable pour ces jeunes d'activer dans ce commerce que de s'orienter vers des fléaux sociaux», a-t-il justifié. Il rectifie le tir en estimant que «la priorité est à la lutte contre la commercialisation des produits qui représentent un danger pour le consommateur». Selon lui, «quelqu'un qui vend illégalement des chemises n'est pas comparable à celui qui vend des produits périssables». Enfin, le ministre du Commerce a déclaré qu'un laboratoire national d'essais sera construit au niveau de la ville de Sidi Abdallah à Alger, investissement qui coûtera 1,3 milliard de dinars.